

p. 11. Avant 1790 il y avait à Grenoble, dans la rue Perrière, aujourd'hui quai Perrière, une chapelle de S<sup>t</sup>. Antoine, ancienne dépendance de la célèbre Abbaye de ce nom, qui de S<sup>t</sup>. Roncallin l'usage d'être, le 17 Janvier, de distribuer des petits pains cuits sous la cendre. On les regardait comme devant préserver du feu, de divers maux, de la mort subite et autres accidents, et garantir les bestiaux de maladies. - Ces pains rappelaient à nos pères le temps où l'on allait à S<sup>t</sup>. Antoine même, pour y être guéri de la maladie terrible, c'est le feu de S<sup>t</sup>. Antoine, alors quelle affligent à la fois les populations et les animaux. La chapelle de la Perrière n'existe plus, mais l'habitude s'est conservée de distribuer des petits pains dans l'église S<sup>t</sup>. André, qui sont les reliques du saint, et qui comprend dans la circonscription de sa paroisse actuelle cette partie de la ville qui fut d'abord une commanderie, et + tard un simple hôpital de S<sup>t</sup>. Antoine.

p. 197. 17 Janvier - S<sup>t</sup>. Antoine. Les oratoires de S<sup>t</sup>. Antoine sont en gîte.

vénération dans nos campagnes. On s'y rend  
en pèlerinage, le jour de la fête du saint, pour  
en obtenir d'être préservé du tonnerre, du feu, des  
chiens enragés, des sorciers, de la foudre et des  
accidents de tout genre. Saint Antoine passe  
aussi pour garantir les bestiaux des épizooties,  
les chevaux de la morve, et les animaux domestiques  
des maladies pouvant les atteindre.

Le culte du saint. Émile est encore si  
répandu en Dauphiné que, dans plusieurs paroisses  
criées sous d'autres vocables, sa fête n'y est pas moins  
regardée et célébrée comme la principale à cause  
des concours d'habitants les environs qui, le 17. Tous  
vont y faire des offrandes, de ce nombre nous  
pouvons citer St. Restitut d'Uriage ou l'affluence  
est considérable.

En divers endroits, à la fête du saint, se  
joint ou succède la foire, comme à Vienne, à  
Bourgois, à Crainien, à St. Antoine, à St. Pierre  
de Saint-Geois, à la Roche-Galaure, à Crest,  
à Douzeix, à Saint-Auban et autres lieux

Chapelle St. Antoine à La Dune, dans l'église  
paroissiale: b. h. de la rue de la Herelle  
& font une une mare chaque année.

- Dans l'église de Monteynard, ps de la Dune  
on y fait bénir du sel pour les bestiaux le 17. Janvier.

- A la Côte St. André, dans l'église paroissiale

St. Antoine preserve de la peste comme St. Roch et St. Sébastien.

# Pelerinage des Penitents de Romans à S<sup>t</sup> ANTOINE

## Voyage des consuls de Romans à S<sup>t</sup> Antoine en Viennois

p. 85. Le 16 Août ~~1631~~ 13 consuls de Romans se rendaient, chaque année, à S<sup>t</sup> Antoine pour y assister à une messe fondée en 1631, par leurs prédécesseurs et le conseil de la cité, en mémoire de la délivrance de cette ville de la peste, et l'accomplissement d'un vœu fait, à cette époque par les habitants. Ce vœu de la ville fut l'exécution de deux ex-votos d'argent représentant S. Sébastien et S. Roch, qu'on plaça dans l'église S<sup>t</sup> Bernard, à Romans, et la fondation de cette messe surmontée dans l'église de l'hôpital de S<sup>t</sup> Antoine.

Pendant longtemps, les consuls furent exacts à se rendre à cette messe; ils se contentaient d'y envoyer ensuite un représentant; bientôt après la messe et la fondation cessèrent, il ~~ne~~ n'en eut plus question en 1783.

## p. 225. Pelerinage des Penitents de Romans.

Le 10 mai 1594, fête de l'Ascension, arrivaient, le matin, à S<sup>t</sup> Antoine, 140 pénitents de Romans, partis la veille de cette ville, en

pèlerinage pour accompagner le chanoine de  
saint à la procession qui se devait faire. On  
les mena à l'abbaye avec cordialité; ils  
dînèrent dans une cour du monastère, aux  
frais de religieux - Dans l'après midi, les  
pèlerins rouennais assistèrent à l'office et  
suivirent la procession; ils reprirent ensuite  
le chemin de leur ville.

Cette fête attirait chaque année, à  
St. Antoine, de nombreux étrangers à  
qui les habitants s'empressaient de faire  
un accueil bienveillant. ...

L'abbaye défrayait de son côté ... tous ceux  
qui assistaient en robe à la procession. Il est  
vrai que leurs frais se trouvaient amplement  
couverts, avec un honnête bénéfice, par les offrandes  
et aumônes abondantes qu'ils recavaient, ce  
jour-là, de tous côtés. ...

- Dans les lettres que reçoit le curé : y a-t-il pas ~~un~~ parfois confusion avec S. Antoine de Padoue.
- Y a-t-il une confrérie encore vivante ?
- Y avait-il des ex. voto et plaques de reconnaissance ?  
~~de quoi témoignaient-ils de quelle sorte ? de quoi~~  
témoignaient-ils ?

### Combien y a-t-il de chens ?

- Qu'est-ce que le S. Bas ~~(p. 16 (61))~~ dont parle le bréviaire "S. Antoine d'Égypte au Danjouis" p. 16 ~~61~~ 61
- D'après ce que j'ai compris les reliques de S. Antoine sont enfermées dans une chaise recouverte de plaques d'argent repoussé qui fut donnée à l'Abbaye le 22 mai 1648. Cette chaise est normalement déposée sous le maître autel - c'est elle ~~qu'on expose~~ qui ferme la marche lors de la procession.
- Les missionnaires de la Sté Famille sont-ils égs - là ? Dans quelle mesure participent-ils à la vie de la paroisse et au pèlerinage ?
- Autrefois le privilège de porter les chens appartenait au seigneur de l'Abbaye, au Roi de Fr., au duc de Vendôme et au seigneur de Brossieux (le 4 baron de S. Antoine) ou, à leur défaut, au 4 principaux personnages nobles présents. Existe-t-il encore ce privilège de cette sorte ? Y a-t-il qq. traces de l'ancienne procession escortée de miliciens armés protégeant les chens pendant la procession ?

25

S'embrassant comme frères,  
Mangent le pain entier.  
Paul meurt, l'autre l'enterre,  
Grâce à deux carnassiers.

26

Vêtu de la tunique  
Que Paul fit de palmier,  
Le vieillard magnifique  
Parcourt tous les sentiers.

27

Il sème les miracles,  
Il chasse les démons,  
Il donne des oracles.  
Adoucit les lions.

28

Si grands sont ses mérites,  
Lorsqu'il a cent-cinq ans,  
Que des milliers d'ermites  
Le surnomment le Grand.

29

« Antoine, voici l'heure,  
Au ciel il faut entrer. »  
— « Macaire, que je meure  
Dans le plus grand secret. »

30

Mais depuis ses reliques  
Ont traversé les mers.  
Notre église gothique  
Garde ces restes chers.

*Propriété des Pères de la Sainte Famille  
Saint-Antoine (Isère),*

*cum permissu  
superiorum*



4

## PÈLERINAGE A SAINT ANTOINE

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE (Isère)

# CANTIQUES A SAINT-ANTOINE D'EGYPTE

### I. Pour la procession de l'Ascension

*(Air : J'irai la voir un jour...)*

#### *Refrain*

Au Ciel, au Ciel, au Ciel  
Nous vous verrons un jour ! *(bis)*

1

Nous vous verrons un jour,  
Antoine, saint ermite.  
L'Ascension nous invite  
Au royaume d'amour.

2

Nous vous verrons un jour,  
Antoine, fleur d'Egypte,  
L'Ascension nous invite  
A croire sans détour.

3

Nous vous verrons un jour,  
Antoine aux grands mérites.  
L'Ascension nous invite  
A nous aimer toujours.

4

Nous nous verrons un jour,  
Antoine, âme d'élite.  
L'Ascension nous invite  
Du mal à fuir le cours.

5

En attendant ce jour,  
Du haut de ce beau site,  
Où votre corps s'abrite,  
Protégez notre bourg.

6

Et quand viendra ce jour,  
Que tous ces saints antiques  
Dont suivent les reliques,  
Nous prêtent leur concours !

## II. PETITE VIE DE SAINT ANTOINE

(Air : *Vierge, notre espérance*).

### Refrain

Bienheureux Solitaire,  
Nous chantons tes grandeurs,  
Du désert de la terre  
Conduis-nous au Seigneur ! (*bis*)

1

En Egypte-Moyenne,  
A Coma, sur le Nil,  
L'enfant d'une chrétienne  
Dit son premier babil.

2

En ce siècle troisième,  
L'Afrique avait des saints.  
Le sang des martyrs même  
Arrosait les chemins.

3

Elevé en famille  
Avec sa jeune sœur,  
Le jeune Antoine brille  
Surtout par sa ferveur.

4

Mais comme Jésus l'aime,  
Avant d'avoir vingt ans,  
Vient l'épreuve suprême :  
Meurent ses chers parents.

5

L'appel des grandes cimes  
En lui grandit, grandit.  
Il entend la maxime  
Qu'un prêtre en chaire dit.

6

C'était cette parole  
Qu'en l'Évangile on lit :  
« Vends tes biens et console  
Le pauvre avec ce prix. »

7

Le vertueux Antoine  
Ne tergiverse pas.  
« C'est dit, je serai moine »,  
Le désert fleurira.

8

Sa jeune sœur l'imite,  
Rentre en communauté.  
Antoine alors va vite  
Chercher la sainteté.

9

Non loin de son village  
Vit un très saint vieillard.  
Antoine en son sillage  
Entre et vit sans retard.

10

Mais pour fuir les visites  
Qui l'assaillent bientôt,  
Un jour, il prend la fuite  
Et habite un tombeau.

11

Il y trouve le diable  
Avec ses tentations :  
Orgueil ou bonne table,  
Puis... les coups de bâton.

12

En ascète il se mue,  
Cherche un lieu plus profond.  
La lutte y continue  
Avec d'affreux démons.

13

Vingt ans ce combat dure,  
Mais il est grand vainqueur.  
Sa sainteté si pure  
Le rend cher au Seigneur.

14

Bien vite on le découvre,  
On vient le consulter.  
Le cœur des foules s'ouvre  
A sa grande bonté.

15

Des disciples sans nombre  
Désirent Dieu servir,  
Mais Le servir à l'ombre  
Du Maître de Pispir.

16

Dès lors la Thébaïde  
Devint pays de saints  
Et ce désert aride  
D'ermitages fut plein.

17

Mais en Alexandrie,  
On poursuit les chrétiens  
« Qu'on leur ôte la vie ! »  
Mandait Dioclétien.

18

Quittant sa solitude,  
Le saint porte aux martyrs  
Grande sollicitude  
Pour saintement mourir.

19

La grâce du martyr  
Dieu la lui refusa.  
Il doit encore instruire  
Tant d'âmes ici-bas.

20

A nouveau il s'enfonça  
Jusqu'au cœur du désert,  
Et Dieu en fait l'annonce  
A ses disciples chers.

21

De nouveau recommence  
A sa grotte en renom  
Des foules l'affluence  
Humbles gens ou grands noms.

22

Visites d'Athanase.  
Lettre de Constantin.  
Parfois, la nuit, l'extase ;  
Trop tôt luit le matin !

23

Un jour, nonagénaire,  
Antoine apprend des cieus  
Qu'un autre solitaire  
Le précède à vingt lieux.

24

Il cherche l'humble ascète,  
D'un corbeau suit le vol,  
Et fait la découverte  
De l'ermite Saint Paul.

Visite l'abbaye sous la conduite des curés  
Interroge le marchand de carte postale  
le curé (très intéressé par un pèlerinage)

Bibliographie. "S<sup>t</sup> Antoine d'Égypte .. en Dauphiné"  
présenté par le renouveau de la  
St<sup>e</sup> Famille à Saint-Antoine (J<sup>u</sup>ris)"  
(Revue n° 468, 15 juin 1964)

- "Visite à la Basilique de S<sup>t</sup> Antoine (J<sup>u</sup>ris)"  
par l'abbé A. Lagier, curé de S<sup>t</sup> Antoine  
1902 - (59 pages) (petit par Picette Linsamant?)
- "L'Abbaye de S<sup>t</sup> Antoine en Dauphiné" par  
l'abbé H. Blanc. (Éditions de la Revue  
des Alpes, 1 rue Villon, Grenoble, Série U. M.  
Collection "Monographies") (à voir  
à la bibliothèque de Grenoble)

Bibliographie abondante

- Semaine religieuse D<sup>é</sup> de Grenoble, 17 Mai 1894, p. 487

Cartes. Michalini 77, pli 3

- 1/50.000° S. Marcellin (XXXI-35) N.

Images.

- cf. "St. Antoine d'Égypte au Louvain"
- cf. "Viste à la Trinité de St. Antoine"
- cartes postales:
  - Le chœur "de Beuvencote la Rémi"
  - 
  - Promenir devant l'église avec 3 caliquains
  - la chère
  - Promenir des caliquains devant l'église
  - tableau: le pèlerin du Corbeau avec St. Antoine et St. Paul au sécul

Saint. Antoine. "Souvenir de St. Antoine (album de  
10 planches) Grenoble, typ. et photok.  
Toussard, s. d. in-8°, oblong.)  
(Ch. 387)

- Allard (Guy) - Notice sur St. Antoine (Le Bourg) ("Histoire  
du Dauphiné", t. I, p. 1198, 57.)

- Berthier (Vital) - <sup>Église de</sup> St. Antoine, par Vital Berthier  
(Revue de Vienne, 1839, t. II, p. 298.)

- Reimant (A.) - Notice sur St. Antoine. ("Album des  
Dauphiné", t. I, p. 80-85, 1 pl.)  
(U. 440)

- Laurence (F.) - La révolution à St. Antoine, par  
Laurence, instituteur (1887) (Ms. in-f°, 8 ff.)  
(R. 77 18<sup>70</sup>)

- Rascé (Antoine) - St. Antoine - Histoire descriptive de  
l'abbaye - ("Quint. Itinéraires", t. III, p. 43,  
1860, in-16)

- Raymond (Marcel) - François et St. Antoine. Cours  
archéologique de l'Acad. Dauphinoise. Notice  
sur l'abbaye de St. Antoine et St. Antoine.  
Signé: Marcel Raymond. (Grenoble, Alhier père  
et fils, 1896, in-8°, 48 p. 1 grav.)  
(O. 16 232)

- Nicpe (L.) - Reminiscences de l'Ordre de St. Antoine de  
Vienne et celui des Hospitaliers de  
St. Jean de Jérusalem - le grand prieuré  
d'Auvergne, par L. Nicpe. (Lyon, H. Georg,  
1885, in-8°, p. 147 - 103)

- Grosfellier - "Danaïes régulières de l'Immaculée  
Conception [Notice inédite par le père des Grosfelliers]  
(Saint-Antoine, Trévise, s. d. (1889) in-8°, 16 p. 1 fact.)  
(U. 6750)

--- 3 ltr. judiciaires et fiscales.

- "Règlement pour la Compagnie du St Sacrement établi à St Antoine, sur l'imprimerie de Lyon." (Grenoble, imp. Barthelemy fils et Bardalet, 1870, in-12, 33 p.) (U. 8945)
- "Congrès tenu à St Antoine le 29 et 30 Mars 1893 (1894) (Œuvre catholique). (Grenoble, Imp. catholique, 1894, in-8°, 24 p.) (U. 9853)

12

I. LOCALISATION . Commune et paroisse de Saint-Antoine l'Abbaye, C<sup>on</sup>. de St Marcellin ; D<sup>se</sup>. de Grenoble . Carte Michelin 77, pli 3; 1/25.000<sup>e</sup> feuille Romans (XXXI-35) n<sup>o</sup> 1-2 et n<sup>o</sup> 3-4

. Saint-Antoine est dans le plateau de Chambarand, près de la limite occidentale du département de l'Isère, à une dizaine de kilomètre à l'O.N.O. de Saint-Marcellin.

Le village actuel ~~xxxxxxx~~ est entre le lit du Furand (petit ruisseau affluent de l'Isère) et l'abbaye accrochée à flanc de c<sup>o</sup>teau, à 380 m. d'altitude, dominant le ruisseau d'une trentaine de mètres.

23 ?  
22 ?

L'édifice est la basilique Saint-Antoine, encastrée dans les bâtiments aujourd'hui désafectés de l'ancienne abbaye.

L'itinéraire de procession est ~~xxxx~~ aujourd'hui le périmètre de la cour de l'ancienne abbaye.

II. OBJET . 1<sup>o</sup>/ Pour quoi ? Autrefois l'on venait chercher un recours contre le feu St. Antoine (mal des ardents) et diverses autres maladies. Aujourd'hui on vient en principe par simple dévotion, mais le curé reçoit fréquemment des lettres de remerciement sans oser parler de miracle. Lui-même a d'ailleurs confiance en St. Antoine comme thérapeute de la peur. On remercie aussi le saint pour des succès aux examens, et les habitants de Romans sont venu <sup>en 1630 le remercier après</sup> ~~xxxxxxx~~ la dernière peste. Epidémies du bétail.

40

2<sup>o</sup>/ A qui ? On sait, en général, qu'il s'agit de Saint-Antoine ermite du désert, ce que rappellent les tableaux, images et brochures de pèlerinage. Mais quelques visiteurs paraissent le confondre avec St. Antoine de Padoue.

III. ANALYSE DES SACRALITES . 1<sup>o</sup>/ ~~Il y avait un tableau miraculeux qui existait depuis longtemps et dont le souvenir est...~~

52-53

2<sup>o</sup>/ Le corps saint enfermé dans la chasse de 1648 est sous le maître-autel. Cette chasse est promenée processionnellement le jour de la fête ainsi que plusieurs autres enfermant diverses reliques qui se sont accumulées au cours des siècles. Le corps de Saint-Antoine était autrefois entier, mais on en a donné divers morceaux et il ne reste aujourd'hui que 34 ossements.

IV. VIE DU PELERINAGE .

1<sup>o</sup>/ Célébration liturgique. La fête a lieu le jour de l'Ascension, ce qui renouerait avec l'ancienne tradition. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle on l'avait déplacée au lundi de Pentecôte.

71

Des pèlerins nombreux (3.000 à 5.000) viendraient parfois de loin (le curé reçoit des lettres de remerciement venant de régions de France fort éloignées). Après une retraite de trois jours (dimanche, lundi, mardi, mercredi) et parfois neuvaine, il y a le jour de l'Ascension messe dans l'église, avec sermon, pratique sacramentaire en progrès, cantiques particuliers; puis procession avec toutes les chasses, celle de St. Antoine venant en dernier — autour de la cour de l'ancienne abbaye, passages sous la chasse et vénération des reliques.

62 ou 63

Le 17 Janvier, jour de la mort du saint, il y a cérémonie pour les gens de la paroisse, avec ~~xxxxxxx~~ neuvaine et passage sous la chasse.

2<sup>o</sup>/ Autres aspects de la vie du culte. En dehors du jour du pèlerinage l'église est visitée par des touristes comme haut lieu historique et artistique, mais aussi par des pèlerins. On offre peu de fleurs, mais beaucoup de cierges. Les personnes qui écrivent leur reconnaissance au saint paraissent souvent être venu en dehors du jour de cérémonie.

75 ?

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle -- à l'époque du maire anticlérical Roux -- il y avait foire et vogue le lundi de Pentecôte qui était alors le jour du pèlerinage. L'existence de cette fête profane explique sûrement en partie le déplacement de la fête religieuse.

Il y a eu une confrérie du rosaire dont les registres sont conservés, mais elle n'existe plus. Les ex-voto, qui étaient nombreux, ont été enlevés par les services des Monuments historiques. Seul subsiste ~~seul subsiste~~ la plaque de 1630.

## V. HISTOIRE DU PELERINAGE .

84 { 1<sup>o</sup>/ Origine sociologique. Les reliques de St. Antoine auraient été découvertes dans le désert et transportées à Alexandrie vers 4532. De là à Constantinople vers 604, peu avant l'invasion arabe. Puis, vers 1070, un seigneur dauphinois, Jocelin, revenant d'un pèlerinage à Jérusalem, les aurait obtenu de l'empereur Diogène IV, et rapporté dans ses terres.

L'évêque de Vienne lui prescrivit alors de les mettre en un lieu décent où les fidèles pourraient les vénérer. On les dépose donc dans l'église de la Motte-St. Didier dont le service religieux est confié, en 1083, aux Bénédictins de Montmajour (diocèse d'Arles). C'est autour de cette église que furent édifiés le monastère et le nouveau village -- l'ancien étant jusqu'alors de l'autre côté de la vallée -- qui prirent le nom de Saint-Antoine.

2<sup>o</sup>/ Histoire du pèlerinage. Aux environs de 1089 éclate en Dauphiné le mal des ardents (ou "feu sacré", ou "feu St. Antoine"). Les malades se précipitent alors vers la chasse de St. Antoine où se produisent des guérisons miraculeuses. De jeunes nobles se réunissent en confrérie (les Frères de l'Aumône) et s'occupent des malades atteints de ce mal, à Saint-Antoine et ailleurs.

81 ?? { En 1292 les Bénédictins <sup>sont expulsés violemment</sup> ~~se retirent~~, et la communauté des Frères de l'Aumône, érigée en abbaye en 1297, devient l'Ordre hospitalier des Antonins (3.000 religieux dans 200 maisons réparties aux quatre coins de l'Europe). Saint Antoine est donc un pèlerinage de chrétienté du XI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Depuis 1119 le pape a reconnu l'authenticité des reliques, et depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle des indulgences sont accordées (par Boniface VIII) aux pèlerins.

93 { ~~Les guerres de religion sont une grave crise iconoclaste, mais les Antonins subsistent en somme jusqu'en 1775, date à laquelle ils sont remplacés par les chanoines de Malte, elles-mêmes dispersées à la Révolution. Puis~~ Les reliques sont alors sorties de leurs chasses et mélangées; les bâtiments de l'abbaye vendus. Le pèlerinage paraît décliner jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

~~Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle les efforts de restaurations se multiplient~~ La fête aurait alors été fixée au lundi de Pentecôte pour permettre aux curés voisins de venir (mais c'est aussi à la Pentecôte 1630 que les habitants de Romans ~~étaient~~ étaient venus en corps constitué remercier le saint de les avoir délivrés de la peste). Cet effort <sup>aurait</sup> aboutit ~~à un échec~~ au bout de trois ans à un échec attribué par l'autorité ecclésiastique locale au maire de St. Antoine, anticlérical et guérisseur inquiet de la concurrence. En 1907 un séminaire est installé dans l'Abbaye et il y reste jusqu'en 1933. On se remet à faire la procession le jour de l'Ascension. Au fond, les missionnaires de la 1<sup>re</sup> famille ont pris le place de l'ancien.

C'est en 1950 qu'après un nouveau déclin le pèlerinage aurait été rétabli.

L'église, dont le style est, en gros gothique a été bâtie et remaniée pendant six siècles: chœur du XI<sup>e</sup>, abside et clocher romans, dernière travée du XV<sup>e</sup> siècle, ~~escalier~~ entrée de l'abbatiale ~~du XVII<sup>e</sup>~~ du XVII<sup>e</sup>, escalier et gros mur du XVIII<sup>e</sup>.

## VI. ~~LEGENDAIRE, CROIANCES ET PRATIQUES TRADITIONNELLES~~

Autrefois on consacrait, le jour de l'Ascension, un "Saint vinage" dans lequel on trempait des linges que l'on appliquait ensuite sur les parties malades. Cette

thérapie avait lieu, selon la tradition, dans une grotte qui reste aujourd'hui introuvable malgré les efforts du curé actuel pour la découvrir.

Par ailleurs, un caveau aurait été découvert qui serait d'époque carolingienne; on en vient à supposer que le pèlerinage avait lieu avant même l'apport des reliques de Saint-Antoine.

## VI . LEGENDAIRE, CROYANCES ET PRATIQUES TRADITIONNELLES.

Passage sous la chasse guérit de la peur.

SOURCES DE LA FICHE. Fiche établie par J-L. Flandrin en avril 1967 d'après

- . deux visites à Saint-Antoine (été 1965 et printemps 1966) et entretiens avec le Père Jouffre, curé de Saint-Antoine.
- . Lettre écrite au père Jouffre pour précisions complémentaires et réponse le 25 janvier 1967
- . "Saint Antoine d'Egypte en Dauphiné" présenté par "Le messager de la Sainte famille à Saint-Antoine" (Juin 1964, 20 p.)
- . "Manuel du Pèlerin à Saint Antoine Ermite" (1953, 64 p.)
- . A.Lagier "Visite à la Basilique de Saint-Antoine" (1902, 60 p.)
- . N. AVEZOU - "St. Antoine" in "P.V. Mensuels de la S<sup>o</sup> Dauphinoise d'Ethnologie et d'Archeo" n° 188-189-190, Janvier.- Mars 1949.

### QUESTIONS A CREUSER.

1°/ Le lieu où est construite la basilique n'était-il pas déjà lieu de pèlerinage avant le transfert des reliques ? Car ~~xxxix était xxxix~~ le <sup>bourg</sup> ~~xxxix~~ de La Motte-Saint-Didier n'était pas là et pourquoi son église paroissiale y aurait-elle été ? ~~Etait ce alors la chapelle castrale des seigneurs d'Albenc xxxix dont le château dominait autrefois l'actuel cimetière ?~~ Enfin qu'est-ce que ce caveau soit-disant carolingien qu'on vient de découvrir ?

2°/ N'insistons pas sur l'authenticité des reliques rapportées par Jocelin.

3°/ Eclaircir cette histoire de Saint-Vincent qu'on appliquait au malade sous terre.

4°/ La date primitive de la cérémonie religieuse: même si la date de l'ascension est ancienne, celle de la Pentecôte paraît l'être aussi.

5°/ Creuser l'histoire du pèlerinage au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle: ce qu'on rapporte n'est pas clair. le pèlerinage existait en tous cas en 1902. Voir les rapports de ce maire-guérisseur avec le pèlerinage. (Rien à tirer du curé sur ce point, non plus que sur le 4°)

PAROISSE  
DE  
L'ABBAYE DE SAINT-ANTOINE  
(ISÈRE)

Le 25 Janvier 1967

TÉLÉPHONE N° 1

Monsieur Jean Louis Flandrin,

En effet , je me souviens de vous et je sais que le jour où vous m'avez demandé des renseignements à l'église abbataile sur le pèlerinage de st-Antoine, j'étais très occupé. Avec votre lettre sous les yeux, je vais m'appliquer à vs répondre de mon mieux et surtout d'après mes connaissances.

Parmi les pèlerins et visiteurs sans aucun doute, il y a parfois confusion. Certains pensent que c'est st-Antoine de Padoue, st plus connu que le st-ermite. De mon mieux, je corrige tt cela auprès des pèlerins et visiteurs, faisant tjrs un résumé du saint. De mémoire et voilà 20 ans que, je suis curé de st-Antoine, pas de confusions par lettres.

Probablement qu'il existait une confrérie attachée au pèlerinage au temps où les moines Antonins étaient ds ces lieux. Ce serait peut-être à ressusciter ou à créer. Au dire des historiens, Aymar Falco, religieux Antonin au 15ème, 17èmes., Dassy 1830, Dom Digeon 1902 il y avait de nombreux ex-votos ds l'abbatiale. Quand les monuments historiques ont pris en charge ( tt au moins en partie et fort heureusement l'abbatiale), ils ont fait enlever tts les ex-votos. Que sont-ils devenu je l'ignore. Un seul de valeur, gravé sur cuivre datant de 1630 et classé existe. Il relate la cessation de la peste imploré par les Romains et exaucés, venus près de la chaâsse de st-Antoine. Ils vinrent de Rome

à 3<sup>e</sup> nuit à pied (25/1) en reconnaissance pour guérison  
sur cuivre. Ex. voto de Domaniens avec reliquaire (cristal)

*de leur amener le curé de la Grange, et cela à l'apothéose  
une houle avec D. et B. Diacre - depuis séculat studium 1955  
on n'y est + tenu.*

En 1356, Jean Galéas, comte de Vertus et ensuite de Milan pèlerin de st-Antoine, envoya aux moines antonins un poids d'or pour un reliquaire en forme de bras, pour recevoir la relique du bras de st-Antoine. Ce reliquaire précieux tenta la cupidité d'un particulier qui ne put s'en emparer. Ce reliquaire disparut à l'époque des guerres des Huguenots, comme hélas tant d'autres. Une reproduction en bois 17ème en a été faite. Nous l'avons avec toutes les autres reliques. A l'heure actuelle, les Beaux Arts ne tolèrent le placement d'aucun ex-voto.

Une seule châsse existe refaite boiserie en 1954 en bois de cœur de noyer avec les plaques en argent de 1648; refaite parfaitement d'après modèle de 1648. Oui, c'est de cette châsse que se trouvent les reliques de st-Antoine, ossements disposés sur une pyramide, attachés avec des clous et fils d'or. Deux fois en 20 ans j'ai été délégué par Mgr l'Ev. pour l'ouvrir, lors de la réfection et en 65 quand nous avons dû prêter le coffre pour l'exposition Paris.

Tout l'année elle est conservée sous le maître autel, sortie pour la solennité de st-Antoine, le dimanche qui suit le 17 janvier et pour l'Ascension. L'Abbé Jean Galéas commanda d'accord avec tous les prieurs, la mausolée devant servir d'autel et de tombeau. L'autel fut placé en 1667.

Les Missionnaires de la Sainte-Famille, sont toujours établis à saint-Antoine. Ils ne participent point à la vie de la paroisse. Ils ne jouent aucun rôle dans la vie du pèlerinage. Toutefois pour le grand pèlerinage rétabli en 1950, jour de l'Ascension par moi-même, aidé et appuyé par la municipalité de st-Antoine et la paroisse ils apprirent leur concours pour ces festivités. De mon mieux je m'efforce de faire revivre le pèlerinage et d'assurer, n'ayant à ce jour pu trouver de l'aide, les visites de l'abbatiale surtout le dimanche et en semaine quand je suis averti, ou que je dispose de temps.

Très exact ce que le Père Lagier ancien curé de st-Antoine dit dans sa brochure; il ne fait que répéter ce que disent : Dassy, Dom Digem etc... Depuis 1950, ce sont les hommes et jeunes gens de la paroisse qui, le jour de l'Ascension portent sur des brancards les reliquaires de la châsse de st-Antoine. Escortées par des miliciens armés, c'est exact. Nous conservons toujours les pertuisanes et halberdars. Je n'ai pas jugé à propos de rétablir cela.

Bon succès à votre séminaire de recherches. très

PAROISSE  
DE  
L'ABBAYE DE SAINT-ANTOINE  
(ISÈRE)

Le .....

TELEPHONE N° 1

heureux d'être tenu au courant de vos trouvailles ,de vos écrits, si écrits vs faites. Je souhaite que revive le vrai pèlerinage à St-Antoine, que des foules de pèlerins accourent vers le thaumaturge comme jadis. Tout cela redonnerait le vrai sens à l'abbatiale, à ces siècles de ferveur et de foi selon l'époque. Cela en même temps nous apporterait des ressources pour faire face à toutes les restaurations qui d'années en années deviendront de plus en plus effrayantes à cause de la pierre de construction la molasse.

Je reste à votre disposition pr de plus amples renseignements si cela vs était nécessaire. Aidez-moi à trouver qqun pour me seconder et me suppléer pour les visites. En compensation pr ceménage de retraités: logement, éclairage, garage, jardin, site de repos historique que que vs avez l'honneur de connaître.

Moi-même ai dactylographié ma réponse car comme vs, écriture illisible.

Bien à vs in X.

*Leve*  
*Pierre*  
*38 - J. de l'abbaye*  
*Cure de St-Antoine*  
*38 - J. de l'abbaye*

Jean-Louis FLANDRIN  
chef de travaux à l'Ecole  
Pratique des Hautes Etudes

12 rue Charbonnel, Paris XIII<sup>e</sup>

le 18 Janvier 1967

Monsieur le Curé,

Après être venu deux fois à Saint Antoine vous demander des renseignements sur le pèlerinage et sur son histoire, n'est-ce pas abuser de votre bonté que de solliciter encore quelques indications complémentaires pour répondre aux questions qui m'ont été posées par les participants à notre séminaire de recherche.

La question a d'abord été posé de savoir s'il est évident pour tous les pèlerins que le saint honoré ici est l'ermite du désert. N'y a-t-il pas, chez certains, de confusions avec Saint-Antoine de Padoue, et auriez-vous trouvé traces d'une telle confusion, par exemple dans les lettres que vous recevez ?

On m'a ensuite demandé s'il existait une confrérie attachée au pèlerinage et si elle existe encore; S'il y avait des ex-votos et plaques de reconnaissance et ce qu'elles étaient devenues; de quelle sorte étaient ces ex-voto et de quels bienfaits du Saint ils témoignaient.

Après examen de la brochure présentée par "Le Messager de la Sainte Famille à Saint Antoine", page 16, paragraphe 61, on a demandé ce qu'était devenu le Saint-Bras dont elle parle.

Des interprétations diverses ont également été données de ce qu'elle dit de la chasse de Saint Antoine. J'ai, pour ma part, compris qu'il y a une seule chasse de Saint Antoine : une chasse recouverte de plaques d'argent repoussé qui fut donné à l'abbaye le 22 mai 1648, la précédente, datant de 1238, ayant été détruite en 1562 par les huguenots. C'est donc cette chasse du XVII<sup>e</sup> siècle qui contient toutes les reliques du Saint; c'est elle qui est

normalement déposée sous le maître autel et qui ferme la marche lors de la procession de l'Ascension. Est-ce ~~tant~~ que tout cela est bien exact ?

D'autre part on me demande si les missionnaires de la Sainte Famille sont toujours établis à Saint Antoine; dans quelle mesure ils participent à la vie de la paroisse; et s'ils jouent un rôle particulier dans la vie du pèlerinage.

Enfin la brochure de l'abbé Lagier (1902) nous a appris que "les quatre barons de Saint Antoine" avaient autrefois le privilège de porter la chasse le jour de la procession, et qu'à leur défaut on s'adressait aux quatre principaux nobles présents. Existe-t-il encore des privilèges de cette sorte ? Et y-a-t-il quelque trace de l'ancienne coutume de faire escorter la chasse, les jours de procession, par des miliciens armés ?

En m'excusant encore de vous importuner par ces quelques questions nécessaires pour la rédaction de ma fiche sur Saint Antoine, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Curé, l'expression de ma reconnaissance et de mes respectueux sentiments.

J.-L. Flandrin

P.S. Je vous prie de me pardonner cette lettre dactylographiée, car je me défie trop de mon écriture illisible.